



HAL
open science

De l'archive littéraire à la bibliothèque numérique. Aperçu méthodologique

Claire Riffard

► **To cite this version:**

Claire Riffard. De l'archive littéraire à la bibliothèque numérique. Aperçu méthodologique. Travaux & documents, 2018, Regards croisés sur le patrimoine malgache : transmission et régénération d'un héritage vivant, 53, pp.45-59. hal-02267912

HAL Id: hal-02267912

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02267912>

Submitted on 26 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De l'archive littéraire à la bibliothèque numérique Aperçu méthodologique

CLAIRE RIFFARD¹

RÉSUMÉ

Les études littéraires portant sur la zone océan Indien souffrent d'un accès difficile aux archives. Le présent article s'appuie sur l'étude des manuscrits du poète malgache Jean-Joseph Rabearivelo (1903-1937), l'un des chantiers de recherche de l'équipe «Manuscrits francophones» de l'ITEM-CNRS. Une conjonction d'intérêts s'est cristallisée autour de cette archive : développement des recherches universitaires, mouvement d'intérêt artistique, regain d'attention des ayants droit. L'article détaille la méthodologie adoptée pour sauvegarder les documents, procéder à leur collecte, à leur traitement et à leur étude. Ce premier examen a confirmé la richesse de cette archive et soulevé les premières questions éthiques et génétiques.

La valorisation scientifique des archives littéraires soulève en effet de complexes questions éthiques, qui croisent des enjeux économiques parfois cruciaux. Les verrous institutionnels et juridiques une fois levés, une étape déterminante de la valorisation de l'archive consiste à basculer d'une logique archivistique à une logique de corpus. Cette bascule est un moment déterminant des recherches en génétique textuelle – une approche qui étudie l'œuvre comme processus, transformant les archives littéraires en corpus d'étude.

UN ACCÈS DIFFICILE AUX ARCHIVES LITTÉRAIRES DE L'OcéAN INDIEN

Les études littéraires portant sur la zone océan Indien souffrent d'un accès difficile aux archives. Les institutions nationales n'ont pas souvent mené de politique volontariste en ce domaine, et se sont parfois montrées défaillantes. Un exemple permettra d'illustrer mon propos. En octobre 2012, l'éditeur Charles Dujour découvre sur un marché de brocante à Bordeaux une enveloppe contenant trois exemplaires tapuscrits du recueil poétique *Sybes*, de Jean-Joseph Rabearivelo, annotés de la main de l'auteur et datés de 1927. Il alerte les autorités malgaches... qui ne donnent pas suite. Comme il l'indique dans son édition, « Ces précieux documents sont désormais conservés aux archives du département des manuscrits modernes et contemporains à la Bibliothèque nationale de France qui, en janvier 2017, les a reçus en qualité de donation. Réf. : Jean-Joseph Rabearivelo, *Sybes*, trois copies dactylographiées corrigées, BnF,

¹ Claire.RIFFARD@cnrs.fr

Manuscrits, NAF 28922 »². Un fonds Rabearivelo est donc officiellement créé depuis quelques mois dans une institution de conservation française, sans équivalent sur le sol national.

Les archives de Jacques Rabemananjara, de Dox ou de David Jaomanoro n'ont pas davantage bénéficié de prise en charge institutionnelle à ce jour, et sont conservées dans leur famille³. Il faut saluer ici le travail pionnier de Dominique Ranaivoson qui a tout tenté pour les identifier et les valoriser dans ses publications⁴ de référence sur ces trois auteurs. Quant aux archives des écrivains de langue malgache, elles sont pour certaines conservées à la Bibliothèque nationale d'Ampefiloha ou encore au département de malgache de la faculté des lettres (université d'Antananarivo), ainsi celles de Randja Zanamihotra qui font actuellement l'objet d'une recherche doctorale. Les pièces de théâtre, quant à elles, sont en principe disponibles à la consultation après des services du ministère de l'Intérieur via le dépôt légal. Peu ont fait l'objet de recherches académiques.

Les archives des écrivains réunionnais ont subi des traitements très divers. Celles de Boris Gamaleya sont partiellement conservées chez lui, dans sa maison de la région parisienne ; une partie a disparu à l'occasion de son déménagement des Makes en 2012. Le fonds Gamaleya a fait l'objet d'une première expertise en janvier 2016⁵. Serge Meitinger a par ailleurs entrepris une enquête sur le devenir des archives Jean Albany, qui lui permet d'en dresser un premier inventaire⁶ :

Les livres publiés par Jean Albany, la musique et les documents sonores, sa bibliothèque ainsi que les dossiers de papiers et de manuscrits concernant les œuvres éditées et comprenant la documentation de l'artiste et homme de lettres (et même du dentiste), sont déposés à la bibliothèque universitaire de l'université de La Réunion en 1995, accueillis par Madame Roucaya Safla alors responsable du Fonds Océan Indien. Ces archives seront inventoriées, classées et appareillées entre 2002 et 2004 par Madame Sylvie Albany et Madame Jacqueline Ricquebourg, sous

² Jean-Joseph Rabearivelo, *Sylbes*, Bordeaux, éditions Abordo, 2017, p. 7.

³ Il existe cependant un petit fonds David Jaomanoro à la bibliothèque francophone multimedia de Limoges, au sein de la « réserve de livres précieux », pôle francophone.

⁴ Dominique Ranaivoson, *Jacques Rabemananjara*, Paris, Éditions Sépia, et David Jaomanoro, *Œuvres complètes*, Dominique Ranaivoson (éd.), Paris, Éditions Sépia, 2017.

⁵ Voir les articles de Serge Meitinger et Jean-Sébastien Macke dans *Continents manuscrits*, la revue en ligne de l'équipe « Manuscrits francophones » de l'ITEM, 6/2016, « océan Indien », <http://coma.revues.org/645>

⁶ Serge Meitinger, « Le fonds Jean Albany », *Continents manuscrits* [En ligne], 6 | 2016, mis en ligne le 15 mars 2016, consulté le 2 août 2017.

URL : <http://coma.revues.org/677> ; DOI : 10.4000/coma.677

le regard bienveillant de Madame Valérie Mesgouez et avec l'aide d'une étudiante de maîtrise, Marie-José Matiti Picard (Madame Anne-Marie Blanc étant directrice du service commun de la Documentation).

La situation s'avère assez contrastée à l'île Maurice. Elle nous est connue par les travaux de Robert Furlong⁷, longtemps président de la Fondation Malcolm de Chazal, qui avait pour mission de conserver et de valoriser les traces laissées par l'écrivain. Il témoigne :

Combien de manuscrits circulent ainsi ? Un bien grand nombre, certainement. Conscient du fait qu'ils appartiennent à notre patrimoine commun, j'ai toujours, personnellement et sans hésitation, fait publier ceux qui me sont parvenus comme ce fut le cas pour trois ouvrages déjà parus : *Moïse*, *Autobiographie Spirituelle* et les recueils *Histoires Étranges* et *Fabliaux de Colloques Magiques*. Circulent encore, à notre connaissance, plusieurs pages de récits autobiographiques écrites dans les années 1975-76, des essais métaphysiques, des contes (les recueils *Contes Occultes* et *Femmes*), quatre romans (*La Famille Langle*, *Rodolphine*, *Rosalba*, *Poldor*) évoqués comme terminés dans des chroniques de presse en 1958...⁸

R. Furlong a également jeté les bases⁹ d'une étude des manuscrits de Léoville l'Homme, qui composent un ensemble très fourni.

J'en viens à présent à l'archive du poète Jean-Joseph Rabearivelo (1903-1937), qui constitue l'un des chantiers de recherche majeurs de l'équipe « Manuscrits francophones » de l'ITEM¹⁰, un laboratoire qui se consacre à l'analyse des processus de création littéraire par l'analyse des traces de l'écriture. L'équipe « Manuscrits francophones » s'est constituée en 2008 sur deux urgences : sauver les manuscrits de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, et éditer la part inédite, considérable, des écrits de J.-J. Rabearivelo. Une conjonction d'intérêts s'était en effet cristallisée autour de cette archive malgache :

⁷ De Robert Furlong, outre ses travaux sur Malcolm de Chazal, on consultera : *Une mauricienne d'exception : Marie Leblanc* (2005) et *Panorama de la littérature mauricienne. Tome 1 : La production créolophone. Des origines à l'indépendance* (2008).

⁸ Robert Furlong, « Avant-propos », in Malcolm de Chazal, *Réflexions inédites et contes*, Port-Louis, L'Atelier d'écriture, 2011, <http://www.chazfest.com/portfolio-items/reflexions-inedites-texte-de-robert-furlong/> consulté le 2 août 2017.

⁹ Robert Furlong, « Introduction à l'œuvre du Mauricien Léoville l'Homme à partir des notes introductives au poème Le Rock de Cirné », *Continents manuscrits* [En ligne], 6 | 2016, mis en ligne le 31 octobre 2016, consulté le 2 août 2017.
URL : <http://coma.revues.org/670> ; DOI : 10.4000/coma.670

¹⁰ Institut des textes et manuscrits modernes, UMR 3182 CNRS-ENS.

développement des recherches universitaires, mouvement d'intérêt artistique, regain d'attention des ayants droit.

L'équipe de recherche franco-malgache (ITEM – Université d'Antananarivo) a donc sollicité l'accord de la famille pour une recherche approfondie et de longue haleine dans les archives laissées à sa mort par Rabearivelo aux bons soins de ses exécuteurs testamentaires¹¹. Les différents documents en possession des ayants droit étaient jusque-là conservés dans la maison familiale, dans une malle de voyage et des sacs en plastique, parfois mêlés à des documents tout à fait étrangers à l'œuvre.

Fig. 1 : La malle dans la maison familiale



Crédits : Xavier Jarrin-Luce

En raison des mauvaises conditions de conservation, de l'humidité ambiante, de l'insécurité éventuelle, et de la difficulté de rendre ces documents disponibles aux chercheurs, la famille a souhaité confier l'ensemble à un organisme susceptible de valoriser ce patrimoine, l'Institut français de Madagascar¹², afin qu'il soit procédé à la sauvegarde des documents, à leur tri, et à leur traitement, en limitant les manipulations physiques, notamment des manuscrits. Pour compléter ce premier fonds, une vaste collecte de données a été menée

¹¹ Pour un récit circonstancié de l'histoire de cette archive, se reporter à l'avant-propos de Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes*. Tome 1. Jean-Joseph Rabearivelo par lui-même : Le diariste (Les Calepins bleus) – L'épistolier – Le moraliste / édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard, Paris, CNRS Éditions, 2010, 1794 p.

¹² « Depuis 1964, à Tananarive, comme 84 autres Instituts français dans le monde, l'Institut français de Madagascar (IFM) a pour mission principale de diffuser l'art, la culture et les idées françaises à Madagascar dans un esprit de coopération et de partenariat avec les acteurs culturels privés et publics de ce pays » comme l'indique son site internet.

auprès d'institutions et de personnes ressources disposant d'autres manuscrits ou éditions originales de l'auteur de par le monde. Début septembre 2008, un travail d'inventaire a été entrepris, complété par un classement physique des documents, par la mise en conditionnement neutre (chemises et boîtes de conservation) assurant la stabilisation du processus de dégradation, et par le rangement dans une armoire métallique sécurisée, acquise à cet effet. Ce premier examen devait confirmer avec force la richesse de cette archive¹³, et soulever les premières questions éthiques et génétiques.

Fig. 2 : Armoire forte contenant les archives Rabearivelo, Institut français de Madagascar



Crédits : Claire Riffard

¹³ Lire à ce sujet l'article de Laurence Ink, « Sauvegarde et valorisation du fonds d'archives familiales de Jean-Joseph Rabearivelo à Madagascar. Récit d'une aventure », *Continents manuscrits*, <http://coma.revues.org/210>

UN CADRE ÉTHIQUE À DESSINER. DE L'ARCHIVE AU PATRIMOINE

La valorisation scientifique des archives littéraires soulève de complexes questions éthiques, qui croisent des enjeux économiques parfois cruciaux. Les archives prennent de la valeur au moment où la recherche s'y intéresse ; cette équation s'est vérifiée dans le domaine des manuscrits anciens, puis dans le domaine littéraire français des siècles passés. Jean-Michel Djian l'a plusieurs fois rapporté à propos des manuscrits médiévaux de Tombouctou¹⁴, et les travaux de l'équipe « Manuscrits francophones » suscitent parfois des fantasmes (vite déçus) de négociations commerciales à propos de fonds africains ou caribéens. Le chercheur entre dans un champ de turbulences dès qu'il entame des investigations approfondies ; son action transforme l'archive en patrimoine, lui confère une valeur marchande qui va singulièrement complexifier son travail. Les questions éthiques ne cesseront plus de l'accompagner, dans toutes les étapes de sa recherche : identifier/rassembler une archive d'écrivain, réfléchir avec les partenaires (ayants droit et institutions publiques) à un lieu de conservation pour les originaux, sauver une copie numérique, sélectionner un corpus d'étude, penser la diffusion ou l'édition... Cette démarche nécessite de réfléchir à une pratique et d'en mesurer les enjeux.

La question du lieu de conservation

Le premier choix difficile concerne la conservation pérenne de l'archive, une fois celle-ci identifiée, rassemblée et inventoriée. Se pose la question du lieu, de sa légitimité. On peut faire valoir des raisons objectives de préférer un lieu de conservation extérieur au territoire national, ou des raisons symboliques, voire politiques, de préférer un lieu de conservation local. Si le risque d'utilisation nationaliste¹⁵ est parfois difficile à écarter, pour autant le risque inverse de désappropriation nationale paraît considérablement plus grand. Le chercheur est ici renvoyé à un enjeu extérieur à ses recherches, qui est celui de patrimoine culturel, voire de trésor national ; les polémiques internationales sur ce sujet peuvent s'avérer très vives et rien ne dit qu'elles ne s'appliqueront pas un jour aux questions littéraires. Mais le mouvement de patrimonialisation des archives est aussi dans bien des cas un levier utile pour leur sauvegarde, le statut le plus

¹⁴ Manuscrits de Tombouctou : documents datant de la période des empires ouest-africains, essentiellement des XIV^e et XV^e siècles, écrits en langue arabe ou en écriture adjami, et traitant de sujets scientifiques, médicaux, commerciaux ou encore religieux. Ces manuscrits sont conservés dans des institutions publiques comme le Centre Ahmed Baba ou dans des bibliothèques privées appartenant à des familles de Tombouctou. Voir Jean-Michel Djian, *Les Manuscrits de Tombouctou*, Paris, J.-C. Lattès, 2012.

¹⁵ Voire de destruction partielle du fonds, comme cela a été le cas pour l'archive Mouloud Feraoun à Alger, aux lendemains de l'indépendance. Un film-témoignage sur l'écrivain a été quasi entièrement détruit au sein de l'institution de conservation.

efficace restant d'entrer comme les manuscrits de Tombouctou dans les catégories de protection de l'UNESCO ; ce statut est quasi-impossible actuellement à obtenir pour des archives modernes, mais un travail approfondi d'information et d'alerte gagnerait à être entrepris au plus haut niveau, via les représentations nationales auprès de l'ONU. L'appel du « collectif des Treilles »¹⁶ va dans ce sens, faisant valoir la nécessité d'organiser un réseau international, au Nord comme au Sud de la planète, de lieux de conservation/valorisation, pour un dépôt soit matériel soit immatériel, numérique, des fonds d'archives. Avec deux conditions impératives :

- la possibilité du retour au pays source dès que les conditions de sécurité et de pérennité de la conservation sont réunies.
- l'organisation de l'accès aux fonds, qui passe par des systèmes d'échange de fichiers numériques dans tous les cas où les fonds seraient dispersés entre plusieurs institutions.

Car, finalement, l'archive doit-elle nécessairement être centralisée ? Ne sous-estimons pas les possibilités de duplication numérique, qui peuvent permettre de créer deux ou plusieurs lieux de consultation d'une même archive, chacun disposant d'une part de l'archive physique, et de copies numériques des éléments conservés ailleurs.

L'archive Rabearivelo, quant à elle, est conservée actuellement dans un lieu ambigu, puisqu'elle se trouve à la fois sur le sol malgache, avenue de l'Indépendance à Antananarivo, et domiciliée dans une enclave diplomatique française, l'Institut français. Elle reste propriété de la famille de l'écrivain, qui l'y a simplement confiée en dépôt. Une solution pérenne serait de la transférer dans une fondation mixte installée dans la capitale de Madagascar, associant les autorités nationales malgaches et un mécénat privé permettant de faire face aux frais de structure. Une copie numérique des archives pourrait également être proposée à la BnF, de manière à enrichir son petit fonds Rabearivelo (avec une possible réciprocité de la transaction puisque la France conserve de nombreuses archives numériques ayant trait à Madagascar, qui seraient consultables avec profit au pays).

La question de la diffusion

Autre exemple des questions éthiques effleurées par la recherche sur les archives littéraires, l'étape de la diffusion des documents est souvent un moment de tension entre les trois acteurs principaux de la valorisation : les chercheurs, les ayants droit et les institutions de conservation. Quelle diffusion proposer au public, même spécialisé, tout en respectant la volonté des familles ? La tension entre protection et accessibilité est parfois forte. La demande des chercheurs

¹⁶ <http://www.les-treilles.com/sauver-les-manuscrits-litteraires-francophones-vers-une-charte-mondiale-de-depot-materiel-et-immateriel/>, consulté le 19 août 2017.

(avoir accès), peut se révéler incompatible avec la demande des familles (protéger) en fonction du sens prêté à ces mots, et aux déclarations du défunt sur ces questions. Aux institutions de trouver la bonne articulation entre les deux, en exprimant notamment avec clarté la distinction nécessaire entre accès aux archives et exploitation (y compris commerciale) des archives. Il faut noter que dans le cas des manuscrits de Rabearivelo, aucun problème de cette nature ne s'est jamais posé, la famille de l'écrivain ayant fait preuve d'une générosité sans limite et l'Institut français d'une ouverture exemplaire ; le fonds est ouvert aux heures d'ouverture de la médiathèque, à tout chercheur en formulant la demande écrite. Mais en règle générale, la recherche dépend donc de façon assez aléatoire de la disponibilité des documents.

Les verrous institutionnels et juridiques une fois levés, une étape déterminante de la valorisation de l'archive consiste à basculer d'une logique archivistique à une logique de corpus.

DE L'ARCHIVE AU CORPUS

Je suivrai ici la piste de réflexion proposée par Phyllis Clark et le regretté Alain Ricard dans leur étude « From archive to corpus »¹⁷, portant sur les manuscrits du Congolais Sony Labou Tansi, et qui commençait ainsi :

Sony Labou Tansi died in 1995. [...] We have tried to problematize what we see as a transition from archive to corpus. To begin with, the collection of his papers would be the production of an archive. Sony was a very generous person and tended to give his manuscripts away to friends and acquaintances. Sometimes this produced admirable results as in the case of the publication in Turin of a translation of *Le quatrième côté du triangle* (Turin : La Rosa, 1997). At other times, this created conflicts involving different claims to legitimacy and rights over the author's works as in the case of his last novel, *Le commencement des douleurs* (1995). Sony was also prolific and idiosyncratic: he tended to write multiple versions of a text by hand in notebooks. Some manuscripts show evidence of the author's revision but, in general, Sony produced his works through a process of exploration and accumulation. This particular practice generated an impressive proliferation of manuscripts in the author's hand in which one can trace the evolution of each of Sony's works. As a result of both the quantity and quality of his unpublished manuscripts and personal papers, the establishment of an archive

¹⁷ Phyllis Suzanne Clark et Alain Ricard, « Sony Labou Tansi: From Archive to Corpus », *Research in African Literatures* 31.3, 2000, p. 37-38.

is of crucial importance to the future study and definition of Sony's corpus.

Cette bascule de l'archive au corpus est un moment déterminant des recherches en génétique textuelle. Sans vouloir résumer en deux mots cette approche critique qui fête en 2018 son cinquantenaire, je rappelle seulement que la critique génétique introduit dans les études littéraires un nouveau matériau, constitué par les brouillons des écrivains, plus généralement par l'ensemble constitué par les traces de l'écriture avant publication. Elle étudie l'œuvre comme processus¹⁸, transformant les archives littéraires en corpus d'étude.

Paradoxalement, on peut à la fois affirmer que l'archive excède le corpus et que le corpus excède l'archive. L'archive, telle que constituée par les institutions de conservation comme la Bibliothèque nationale de France, l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) ou, pour prendre un exemple local, la bibliothèque universitaire de l'université de La Réunion, contient tous les documents disponibles – papiers ou numériques – conservés par l'écrivain, y compris les documents les plus personnels, y compris les éléments non-littéraires et non-autographes. L'archive est un tout. C'est ainsi que Pierre Guyotat a demandé à la BnF de conserver sa correspondance y compris ses messages téléphoniques. L'étude littéraire, quant à elle, ne va pas s'attacher à l'ensemble de l'archive, mais en choisira les éléments pertinents pour constituer un corpus d'analyse. Les méthodes de recherche génèrent leurs critères de choix ; certaines méthodes d'analyse littéraire s'intéresseront à un volume très restreint de l'archive ; la plus englobante sera la méthode génétique. Comment cette approche constitue-t-elle un corpus à partir de l'archive ?

Il convient d'introduire ici la notion de « dossier génétique ». « On appelle dossier de genèse l'ensemble matériel des documents et manuscrits se rapportant à l'écriture de l'œuvre que l'on entend étudier »¹⁹ précise Pierre-Marc de Biasi. L'établissement d'un dossier de genèse est une étape du travail scientifique : sa nature et son étendue seront fonction des objectifs de la recherche envisagée.

On y trouve par définition les manuscrits de travail autographes de l'écrivain, plans, scénarios, carnets, cahiers, croquis, dessins, notes de lecture, marginalia, fragments de rédaction antérieurs, notes de documentation, brouillons, mises au net, copies, épreuves corrigées... mais aussi les écrits autographes utiles à la compréhension de la genèse : correspondance, journal intime, agenda, écrits de jeunesse, qui serviront majoritairement comme indices ou témoignages, notamment pour la datation. Il peut être

¹⁸ Voir *L'Œuvre comme processus*, Pierre-Marc de Biasi et Anne Herschberg Pierrot (dir.), Paris, CNRS Éditions, 2017.

¹⁹ Pierre-Marc de Biasi, *Génétique des textes*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis », 2011.

enrichi par des documents autographes ou non, précieux pour l'analyse : bibliothèque personnelle, documents collectés par l'écrivain en vue de l'écriture... Mais aussi par des documents se rapportant à la vie publique de l'œuvre portée par l'écrivain lui-même : mises en scène, lectures, mais aussi articles de presses, tracts signés de l'écrivain, interviews... La qualité des résultats attendus dépend largement de l'exhaustivité des pièces réunies et de la clarté de leur spécification.

Les dossiers génétiques excèdent donc très généralement l'archive déposée par l'écrivain ou ses ayants droit. Ces dossiers, production critique du chercheur, sont une « part essentielle de la recherche, non seulement par les difficultés propres au déchiffrement et à la transcription des documents mais surtout par l'exigence d'un classement exhaustif qui suppose, en réalité, que le dossier publié ait été au préalable presque entièrement élucidé »²⁰.

La structuration en corpus génétique constitue un autre enjeu de taille. Quel ordre choisir ? Doit-on classer une archive de manière téléologique et générique, c'est-à-dire en fonction des œuvres auxquelles elle a donné naissance ? Comment rendre compte alors de la complexité du travail d'écrivains comme Sony Labou Tansi ou Mohammed Dib ? Dans ces deux cas comme dans bien d'autres, il faudra prendre en compte un mode d'écriture arborescent, où les titres, les mots, mais surtout les intrigues et les flux d'inspiration se répondent d'un texte à l'autre, d'un genre à l'autre. Le chercheur doit alors quitter la logique de classement archivistique des bibliothèques pour inventer une logique plus génétique, qui génère des modes de traitement personnalisés.

L'archive Rabearivelo n'a pas donné matière à bouleverser le système archivistique de traitement. Le corpus traité ne présentait pas d'homogénéité et regroupait des types d'œuvres diverses : œuvres en prose, œuvres poétiques, études, théâtre, correspondances, iconographie (photos, dessins, croquis...), documents de travail en marge de l'œuvre (plans, projets de couverture, notes...) se présentant de manière isolée. L'organisation a suivi un système de classement générique, et à l'intérieur de chaque genre, un regroupement par œuvre, éditée ou non.

Après avoir été identifiés, les documents ont été progressivement transmis à l'unité de traitement de l'Association des amis de Mantaux, déjà impliquée dans un précédent programme de sauvegarde²¹, afin d'être numérisés. Le

²⁰ Pierre-Marc de Biasi, « Édition horizontale, édition verticale. Pour une typologie des éditions génétiques (le domaine français 1980-1995) », mis en ligne le 18 janvier 2007 sur : <http://www.item.ens.fr>.

²¹ Il s'agissait de la sauvegarde des archives de Christian Mantaux, érudit passionné installé à Madagascar depuis 1946, membre de l'Académie malgache, auteur de nombreux ouvrages techniques et d'études concernant l'histoire, l'architecture et plus largement la culture de Madagascar.

catalogue des documents numérisés, régulièrement mis à jour, homogénéisé et complété par les informations concernant les documents d'autres provenances, a été établi comme la Base de données Rabearivelo (BDR), donnant un aperçu complet et détaillé du fonds d'archives traité. Les fichiers numérisés ont été rassemblés en un corpus numérisé intégral (CNI – fichiers Jpeg), enregistrés sur CD-ROM et mis à disposition des chercheurs en 2009. Ce CNI, complété par des numérisations de documents trouvés par les chercheurs dans divers centres d'archives, a permis le lancement du programme d'édition de l'œuvre complète.

DU CORPUS À L'ÉDITION

Le corpus Rabearivelo a donné matière à une volumineuse édition papier (2010-2012), regroupant dans un premier volume²² les écrits du diariste (les fameux *Calepins bleus*, 1800 pages manuscrites), du moraliste et de l'épistolier. Dans un second volume²³ (1794 p.), ont été édités les écrits du poète, du narrateur, du dramaturge, de l'historien, du critique et du passeur de langues. Les principes étaient les suivants :

- Structure du volume : divisé en parties (par exemple « Le critique »), elles-mêmes divisées en chapitres correspondant aux œuvres ou aux bouquets de textes rassemblés par les éditeurs.
- Choix du texte à éditer : dernière version revue par l'auteur.
- Classement des textes à éditer dans un chapitre : dans l'ordre chronologique.
- Notes : notes génétiques et notes explicatives portant sur des faits de langue et de culture. Elles sont le plus concises possible, tout en étant très explicites, et en évitant d'être interprétatives. Les notes génétiques relèvent toutes différences entre les avant-textes et les textes publiés, de manière à mettre en évidence le mouvement génétique, le processus de création.
- Annexes à la fin de chaque chapitre : tout document qui éclaire le texte, autographe ou non tels que préface de l'édition originale, illustrations, transcription diplomatique de certains passages, autres versions de l'œuvre, extraits de correspondance etc.
- Dossier de réception à la fin de chaque chapitre : articles critiques sur l'œuvre écrits à l'époque de Rabearivelo ou réception posthume significative, qu'il n'est pas possible de résumer dans les notes.

Dans un deuxième temps, le projet d'une édition numérique a vu le jour. Il était devenu nécessaire pour deux raisons : d'une part, certains documents des

²² Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes*. Tome 1. *op. cit.*

²³ Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes*. Tome 2. Le poète – Le narrateur – Le dramaturge – L'historien – Le critique – Le passeur de langues / édition critique coordonnée par Laurence Ink, Serge Meitinger, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard, Paris, CNRS Éditions, 2012, 1794 p.

parties « le critique » ou « Le passeur de langues » n’avaient pu trouver place dans l’édition papier, faute de place. D’autre part, les avancées du travail génétique sur Rabearivelo rendaient indispensable l’accès aux images numériques des manuscrits pour les chercheurs qui ne pouvaient envisager un voyage à Madagascar.

L’équipe « Manuscrits francophones » a donc lancé avec deux partenaires de l’ITEM, Richard Walter et Fatiha Idmhand²⁴, un projet d’édition numérique génétique multicorpus, susceptible de proposer à coût modeste le développement d’un outil de publication interopérable favorisant l’exploitation numérique de documents.

Fig. 3 : Capture d’écran du site Rabearivelo de la plateforme EMAN

The screenshot shows the EMAN platform interface. At the top, the logo 'e-Man' is displayed next to 'Espace Afrique-Caraïbe'. Below this is a search bar. The main content area is titled 'Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo' and includes the author's name and the collection creation date (21/07/2014). A 'Présentation de la collection' section provides a detailed description of Jean-Joseph Rabearivelo (1903-1937) as a founder of contemporary Malagasy literature, listing his various roles and works. A sidebar on the right, titled 'Les dossiers', lists several thematic categories: L'épistolier, L'historien, Le critique, Le diariste, Le dramaturge, Le moraliste, Le narrateur, Le passeur de langues, and Le poète. Below the sidebar, a 'Documents' section indicates '450 notices dans cette collection' and shows a grid of document thumbnails.

Crédits : ITEM (CNRS-ENS)

Il s’agissait de conjuguer la publication en ligne d’images de manuscrits avec les exigences d’une édition critique de type génétique. Après avoir comparé et évalué les dispositifs existants, nous avons décidé de développer, en adaptant

²⁴ La courte présentation du dispositif EMAN reprend certains éléments d’un article d’Idmhand Fatiha, Riffard Claire et Walter Richard, « L’édition électronique de manuscrits modernes : enjeux critiques et génétiques », in Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, Olivier Legendre, Dana Martin, *Expérimenter les humanités numériques. Premières approches : des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal, Presses de l’Université de Montréal (Canada), coll. « Parcours numériques », 2017.

un logiciel déjà disponible, une plateforme numérique répondant à trois ambitions principales : 1) éditer les manuscrits numérisés accompagnés de métadonnées qui respectent les normes et standards internationaux ; 2) associer chaque manuscrit numérisé à sa transcription ; 3) associer, au sein de la plateforme, les documents entre eux grâce à des liens logiques, temporels et génétiques.

Nous avons choisi un outil *open source*, Omeka. Ce système de publication *web* spécialisé dans l'édition de collections muséales, de bibliothèques numériques et d'éditions savantes en ligne a été développé par une équipe de chercheurs du *Roy Rosenzweig Center for History and New Media* de l'Université George Mason (Virginie, États-Unis) dans le but de faciliter l'édition en ligne d'images. Nous avons travaillé à l'adapter à notre projet. Ainsi, pour la description des manuscrits numérisés, nous avons choisi d'ajouter aux quinze champs de la typologie *Dublin Core* utilisés par Omeka, une série de nouveaux champs concernant les spécificités génériques et génétiques des corpus publiés.

Le site Rabearivelo, d'ores et déjà consultable aujourd'hui gratuitement en ligne²⁵, contient toutes les images du fonds familial Rabearivelo déposé à l'Institut français. Il reprend l'organisation générique de l'édition papier et propose à la consultation l'ensemble du dossier génétique de chaque œuvre, image par image. Le projet éditorial d'EMAN inclut également, à terme, la possibilité de consulter la transcription de certains manuscrits, notamment ceux qui sont les plus difficiles à déchiffrer. Omeka permet en effet d'afficher une transcription produite en word ou XML à côté de l'image du manuscrit. L'enjeu de notre travail et de l'association entre le manuscrit numérisé et sa transcription réside dans la possibilité de mettre en relation les capacités du logiciel avec un langage XML structurant, notamment celui de la *Text Encoding Initiative*²⁶ par exemple.

* * *

L'équipe d'édition des manuscrits de Rabearivelo a encore beaucoup de travail à accomplir ; il reste notamment une correspondance abondante à réunir et à valoriser. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour nous aider à faire aboutir ces recherches et à compléter les éditions. Concernant la bibliothèque numérique sur la plateforme EMAN, nous devons penser les questions de visualisation, de circulation voire de contamination entre documents, et communiquer davantage à propos du site. Mais les éditions papier ne doivent pas être négligées, car elles se révèlent encore aujourd'hui le meilleur vecteur de diffusion des œuvres de Rabearivelo auprès du lectorat malgache, notamment

²⁵ <http://eman-archives.org/francophone/collections/show/2>, consulté le 2 août 2017.

²⁶ Voir l'article de Burnard Lou et Sperberg-McQueenen C. M., « La TEI Lite : encoder pour échanger : une introduction à la TEI. Edition finale révisée pour la TEI P5 » in : http://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-exemplars/html/tei_lite_fr.doc.html, consulté le 2 août 2017.

scolaire. Nous envisageons de développer une collection de format poche qui serait diffusée sur la Grande île à faible coût. L'avenir est donc aussi au papier !

« Legs »

Quand l'Heure-qui-change sonnera,
 rappelez-vous, ô très-aimée, que le legs
 laissé jusqu'ici par mon cœur
 pour vous, dans la profondeur de son silence,
 est ceci : – Quelques vers à mettre en musique,
 – De frêles rubans où l'on a attaché les souvenirs...

Feuilletez-y le Livre que les Ans ont fermé,
 mais que mon cœur en deuil ouvrira –
 Vous entendrez les sanglots de la blessure –
 La blessure qui est toujours ouverte, et qui n'est jamais fermée,
 – Oui, cette blessure qui sourit tout en se cachant –
 au fond de mon cœur – mon jeune cœur.

Jean-Joseph Rabearivelo (in *La Coupe de cendres*)

BIBLIOGRAPHIE

- BURNARD Lou et SPERBERG-MCQUEENEN C. M., « La TEI Lite : encoder pour échanger : une introduction à la TEI. Edition finale révisée pour la TEI P5 » in http://www.tei-c.org/release/doc/tei-p5-exemplars/html/tei_lite_fr.doc.html, consulté le 2 août 2017.
- CLARK Phyllis Suzanne et RICARD Alain, « Sony Labou Tansi : From Archive to Corpus », *Research in African Literatures* 31.3, 2000, p. 37-38.
- BIASI (de) Pierre-Marc, *Génétiqne des textes*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis », 2011.
- BIASI (de) Pierre-Marc et HERSCHBERG PIERROT Anne (dirs.), *L'Œuvre comme processus*, Paris, CNRS Éditions, 2017.
- DJIAN Jean-Michel, *Les Manuscrits de Tombouctou*, Paris, J.-C. Lattès, 2012.
- FURLONG Robert, « Introduction à l'œuvre du Mauricien Léoville L'Homme à partir des notes introductives au poème Le Rock de Cirné », *Continents manuscrits* [En ligne], 6 | 2016, mis en ligne le 31 octobre 2016, consulté le 2 août 2017. URL : <http://coma.revues.org/670> ; DOI : 10.4000/coma.670, Institut des textes et manuscrits modernes, UMR 3182 CNRS-ENS.
- FURLONG Robert, « Avant-propos », in Malcolm de Chazal, *Réflexions inédites et contes*, Port-Louis, L'Atelier d'écriture, 2011, <http://www.chazfest.com/portfolio-items/reflexions-inedites-texte-de-robert-furlong/> consulté le 2 août 2017.
- IDMHAND Fatiha, RIFFARD Claire et WALTER Richard, « L'édition électronique de manuscrits modernes : enjeux critiques et génétiques », in Étienne Cavalie, Frédéric Clavert, Olivier Legendre, Dana Martin, *Expérimenter les humanités numériques. Premières approches : des outils individuels aux projets collectifs*, Montréal,

- Presses de l'Université de Montréal (Canada), coll. « Parcours numériques », 2017.
- INK Laurence, « Sauvegarde et valorisation du fonds d'archives familiales de Jean-Joseph Rabearivelo à Madagascar. Récit d'une aventure », *Continents manuscrits*, <http://coma.revues.org/210>
- MEITINGER Serge, « Le fonds Jean Albany », *Continents manuscrits* [En ligne], 6 | 2016, mis en ligne le 15 mars 2016, consulté le 2 août 2017.
URL : <http://coma.revues.org/677> ; DOI : 10.4000/coma.677
- RABEARIVELO Jean-Joseph, *Œuvres complètes*. Tome 1. Jean-Joseph Rabearivelo par lui-même : Le diariste (Les Calepins bleus) – L'épistolier – Le moraliste / édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris, CNRS Éditions, 2010, 1794 p.
- RABEARIVELO Jean-Joseph, *Œuvres complètes*. Tome 2. Le poète – Le narrateur – Le dramaturge – L'historien – Le critique – Le passeur de langues / édition critique coordonnée par Laurence Ink, Serge Meitinger, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris, CNRS Éditions, 2012, 1794 p.
- RABEARIVELO Jean-Joseph, *Sylves*, Bordeaux, éditions Abordo, 2017, p. 7.
- RANAIVOSON Dominique, *Jacques Rabemananjara*, Paris, Éditions Sépia, et David Jaomanoro, *Œuvres complètes*, Dominique Ranaivoson (éd.), Paris, Éditions Sépia, 2017.
<http://eman-archives.org/francophone/collections/show/2>, consulté le 2 août 2017.
<http://www.les-treilles.com/sauver-les-manuscrits-litteraires-francophones-vers-une-charte-mondiale-de-depot-materiel-et-immateriel/>, consulté le 2 août 2017.